PHOTOS DE

Une valeur humanitaire

SYLVIE D. DAIGNEAULT – La Fondation de la Commission scolaire de la Rivière-du-Nord organise des activités de financement, et les sommes ramassées sont redistribuées aux étudiants de la CSRDN. Une de ces activités est la remise de 243 bourses de 100 \$ à des élèves du primaire qui se sont démarqués par leurs efforts et leur persévérance au cours de la présente année scolaire.

Ces soirées de reconnaissance ne visent pas tant à reconnaître la performance et le succès comme les efforts et la persévérance d'élèves qui passent souvent inaperçus. Ce n'est pas tant le montant d'argent, mais toute l'attention positive de la soirée qui valorise ces jeunes. Voici la petite histoire de trois d'entre eux.

Le petit Nathan (TDA*) est assis sagement avec sa maman, il est beau, un peu nerveux, il a mangé des hot dogs pour souper, car c'est un repas spécial pour cette soirée très spéciale. Il désire faire cela aussi bien que son frère quelques années avant lui. Il m'explique qu'il a de la difficulté à rester calme. Quand il a commencé l'année scolaire, il avait des mauvaises journées et quelques bonnes journées; maintenant, avec l'aide de son enseignante et de sa TES, il a des bonnes journées et quelquefois, pas souvent, des mauvaises. Maman est souriante, elle me dit que ses deux fils ont le même problème, mais que grâce au milieu scolaire où ils évoluent, à l'aide qu'elle reçoit, aux pro-

grammes de valorisation tels que les bourses ou journée récompense de l'école, elle n'est plus gênée de sa situation et qu'elle fait partie d'une équipe qui ne cherche que l'évolution normale de ses enfants. Son fils est quelqu'un de bien. Son enseignante est venue le saluer dans l'agora et il était fier de lui montrer la chemise neuve achetée pour cette occasion, et de lui dire que dans la salle, les autres membres de sa famille étaient présents. Que de la fierté, et du bonheur dans les yeux de cet enfant. Quand je lui ai demandé ce qu'il ferait avec ces sous, il m'a répondu qu'il allait les partager avec son frère.

La petite Amélie est avec sa maman, son papa et son amie (TES*). Elle a une belle robe, elle est une enfant différente, elle ne comprend pas vraiment toute la situation, mais elle sait que maman et papa sont très fiers d'elle, et qu'elle fait plein de choses toutes seules et que c'est pour cela la fête des enfants spéciaux. J'ai parlé avec les parents qui ne connaissaient pas les bourses, mais étaient heureux

de cette soirée. Pour eux, leur fille est parfaite comme elle est, différente, mais c'est leur enfant. Elle est attachante et a un sourire qui fait craquer. Quand je lui demande ce qu'elle fera de sa bourse, elle me regarde étonnée, me dit tout candidement qu'elle donnera les sous à maman et papa et qu'ils lui feront une surprise. Quand elle est partie dans la salle, elle était accompagnée de sa maman et lui tenait la main très fort. Les parents étaient fiers de leur fille, du chemin fait depuis qu'elle est à l'école, du fait que son professeur reconnaissait tout ce cheminement de leur fille. Cette fête à la persévérance était une idée généreuse.

La petite Maria est flamboyante, une robe de couleur très colorée, les cheveux bien coiffés, elle rentre dans l'agora d'un pas décidé. Elle est souriante et sûre d'elle, elle est accompagnée de sa maman. Je lui demande de quelle école elle est afin que je puisse la diriger au bon endroit et elle me répond avec un charmant petit accent. Elles sont arrivées depuis moins d'un an et elles ne parlaient pas le français. La mère a suivi des cours de francisation, et la petite a intégré son école de quartier. Malgré le fait qu'elle a commencé son année scolaire avec un retard important au niveau académique, elle a appris à parler et écrire en français. Son enseignante est heureuse de venir la voir à l'agora et de la féliciter encore une fois du bon travail qu'elle a accompli durant cette année. La maman et la fille sont rayonnantes, cette enseignante a développé une belle relation de confiance avec ces nouveaux arrivants. Quand je lui demande à quoi servira sa bourse, Maria me dit que les sous iront à la banque pour son université plus tard, sur quoi je lui demande ce qu'elle voulait faire comme métier, elle me dit une professeure. Selon elle, c'est le plus beau métier du monde, ce à quoi sa maman ajoute que les enseignants sont des ambassadeurs du transfert de la connaissance.

*TDA: trouble du déficit de l'attention TES: Technicien en éducation spécialisée

CHRONIQUE VÉTÉRINAIRE

L'invasion des tiques est à nos portes...

Le printemps est arrivé: la luminosité augmente, les jonquilles réapparais-sent dans nos jardins et les oiseaux migrateurs reviennent du Sud. Depuis quelques années, disons que le printemps a quelque peu perdu de sa can-deur lorsque je songe aux nouveaux envahisseurs printaniers qui contaminent nos territoires. Les tiques s'activent dès la fonte des neiges (mois d'avril), elles sont les premières à envahir l'environnement. Elles ne se contentent plus de contaminer les forêts et les berges humides, elles se retrouvent de plus en plus près de nos zones habitées. Ce sont des bestioles désagréables, repoussantes et relativement dangereuses. Il est important de s'en méfier. Malheureusement, leur nombre ne fera que croître dans les prochaines années. Il est de notre devoir de trouver les moyens pour s'en protéger, tant pour la santé de nos animaux que pour la santé publique.

La prévention des tiques se divise en trois grandes catégories. La prévention physique, vaccinale et médicamenteuse.

La prévention physique comporte le port de pantalons, de bottes hautes et de répulsifs/insecticides en aérosol qui permettent de les éloigner de notre peau. Ces moyens sont surtout destinés aux humains. Toutefois, sachez que des insecticides topiques sous forme de gouttes sont disponibles pour le chien. Vous pouvez vous les procurer chez votre vétérinaire sans examen préalable. Ces produits sont appliqués aux 2 à 4 semaines en continu durant la période désirée. Comme les insecticides ont le potentiel d'être toxique si ingéré, vous devez appliquer des produits fournis et approuvés pour les animaux. Si vous préférez les molécules naturelles, la citronnelle et la lavande sont reconnues pour posséder des vertus répulsives.

La prévention vaccinale se donne avec un vaccin annuel destiné aux canins seulement. Ce vaccin protège uniquement contre la maladie de Lyme. Il est important de savoir que les tiques sont vectrices d'autres conditions infectieuses potentiellement graves, mais il n'existe pas de vaccins à ce jour protégeant contre toutes les maladies vectorielles transmises par la tique. Cette mesure demeure donc limitante dans son spectre de protection. Le vaccin ne crée pas non plus de « bouclier » autour du chien. La piqure de tique demeure alors toujours possible, elle restera adhérée plusieurs jours sur votre chien et peut en plus de causer un inconfort localisé, amener la transmission d'autres pathogènes.

La prévention médicamenteuse englobe des comprimés parasiticides aromatisés (et non des insecticides) donnés par la bouche à votre chien sur une base mensuelle ou trimestrielle. Ces produits sont sécuritaires, adaptés au poids et à la condition de votre animal en plus d'être faciles à donner. Ils n'amènent pas de résidus dans l'environnement et les chats sont en mesure de côtoyer votre chien sans inquiétudes. Ils amènent une action complète en tuant radicalement la tique (et même d'autres arthropodes comme les puces) dans un court délai, avant même qu'elle ne soit gorgée de sang et qu'elle ait terminé de se nourrir.

Le plan de prévention idéal contre les tiques est celui qui correspond le mieux à votre niveau de risque d'infestation (activités extérieures, voyages, contacts avec faune) combiné au statut de votre animal (type de pelage, âge, état de santé actuel, susceptibilité raciale). Seule une discussion personnalisée avec votre vétérinaire vous guidera vers les options qui s'avèrent être les plus pertinentes à votre situation.

Dre Valérie Desjardins, mv

Porto, le chien qui parle

Séduction et renforcement positif

Durant nos promenades ou les ateliers qu'Alain et moi donnons à l'occasion, j'entends souvent les gens parler de renforcement positif pour entraîner ou éduquer un animal domestique; ben oui, moi aussi je fais partie de cette catégorie. Bon ça ressemble à ceci: l'humain offre des gâteries à l'animal pour renforcer un comportement, mais le plus gros problème c'est de les donner au bon moment et surtout pour les bonnes raisons.

Voici un exemple: moi, j'ai deux voisins et quand ils sont à l'extérieur, je vais me coucher sur leur pelouse et je les regarde. C'est infaillible, ils m'appellent et je cours les voir. Là, je m'assois et ils me donnent des gâteries. Pas fou, le Porto, ha, ha, pour moi ce n'est plus du renforcement positif, c'est de la séduction pour arriver à mes

fins: avoir une gâterie et recevoir quelques caresses. Courir, jouer à la balle, au frisbee, aller en promenade et socialiser avec d'autres chiens, voir de nouveaux endroits et avertir Alain qu'il y a quelque chose d'anormal à l'extérieur, ça c'est du bon travail pour moi et

Vous pouvez m'écrire, mon maître se fera un plaisir de me lire vos lettres: info@wouflaurentides.org

www.wouflaurentides.org

Pour le renforcement, c'est mon maître Alain. Il est calme, gentil, mais il aime aussi la discipline et c'est pour ces bonnes raisons que je le regarde souvent dans les yeux et que je suis très fièr de lui.

c'est le fun et c'est positif.

P.S: Il va avoir un autre party«Bouger avec son chien» cette année; plus de renseignements à la prochaine chronique.



Conférencière: Claire Bélisle

Rhododendrons ou azalées?

DIANE BARRIAULT ET DIANE

D'un point de vue botanique, les rhododendrons et les azalées appartiennent au même genre. On a longtemps nommé «azalées» les arbustes à feuilles caduques et «rhododendrons» ceux à feuilles persistantes. Cet usage tend de plus en plus à disparaître pour ne conserver que le terme «rhododendron». Ces plantes acidophiles fleurissent abondamment au printemps et sont un choix incontournable pour les sites semi-ombragés. Les fleurs portées à l'extrémité des branches se déclinent dans presque toutes les couleurs et, chez certains cultivars, elles sont parfumées.

Les rhododendrons sont des arbustes faciles à cultiver, mais il faut prendre le temps de bien les planter, à l'abri du vent, dans un sol acide...

très acide. Les hybrides de la série « Northern Light» se cultivent facilement en zone 4 (certains en zone 3). Bien installés, ils fleuriront fidèlement, année après année.

Notre conférencière

Claire Bélisle est présidente de la Société des rhododendrons du Québec. Elle collabore avec des magazines spécialisés en horticul-

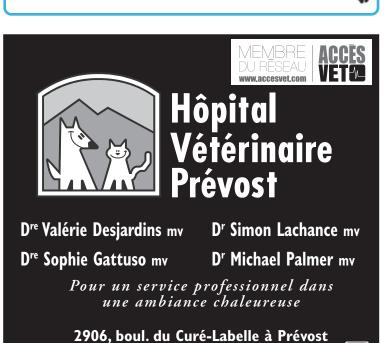
ture ornementale depuis une douzaine d'années et a été rédactrice en chef du magazine *Québec vert* durant trois ans. À la fois conférencière, journaliste et horticultrice, le travail de terrain est essentiel à son bien-être. Comme elle le dit elle-même : «Je vis de ma pelle et de ma plume, selon les commandes et les saisons».

C'est un rendez-vous

Joignez-vous à nous, le mercredi 27 avril, à 19 h 15, à la salle Saint-François-Xavier, au 994, rue Principale, à Prévost. La conférence est gratuite pour les membres et le coût est de 5 \$ pour les non-membres. Des prix de présence seront tirés au cours de la soirée.

Visitez notre site: http://shep. qc. com





Tél.: 450-224-4460